

Haut-Ogooué/Franceville/Enseignement supérieur/Programme des talents dans les technologies de l'information et de la communication (Tic) ...

L'USTM à l'heure de l'excellence et de la modernité

N.O.
Franceville/Gabon

L'UNIVERSITÉ des sciences et technique de Masuku (USTM) a signé, le mardi 23 juillet 2019, une convention sur le développement numérique avec le groupe Huawei, leader mondial en matière d'infrastructures Tic et Smart devices. C'était à la faveur d'une cérémonie officielle de lancement du programme des talents dans les technologies de l'information et de la communication (Tic) au Gabon. Cette cérémonie, qui a eu lieu dans l'enceinte de l'établissement à Franceville, était présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et du transfert des technologies, Jean de Dieu Moukagni Iwangou. Pour cette première convention du genre, avec la société Huawei, c'est l'USTM, établissement d'enseignement supérieur formant dans les domaines des sciences et technologies, qui a été choisi pour œuvrer à l'excellence et la modernité à travers un lien internet permanent, robuste adapté aux besoins d'une université mo-



Avant de procéder au lancement du site web de l'USTM...

Photo : Nadège Ontounou



... le ministre Jean de Dieu Moukagni-Iwangou (milieu) a assisté à la signature de la convention entre le recteur de l'USTM, Crépin Ella Missang, et le DG de Huawei, Pan Ming Ming.

Photo : Nadège Ontounou

derne. Mais également à travers le déploiement de la fibre optique dans tout le campus, la réalisation du câblage intra-bâtiment pour diffuser le signal. L'USTM bénéficie par ailleurs de la dotation d'un réseau intranet et d'un ensemble de plateformes numériques pour optimiser la pédagogie et dématérialiser les procédures administratives.

"La création des jeunes pousses dans les incubateurs Tic a fait ses preuves dans de nombreux pays et s'est révélée très efficace pour lancer le processus de création d'entreprises dans le domaine des Tic. Il s'avère nécessaire de stimuler le marché local en facilitant l'accès à in-



Echange des parapheurs entre les deux parties.

Photo : Nadège Ontounou

ternet... L'économie numérique ne peut être réalisée sans une réserve développée des talents. Par conséquent, nous accordons une attention importante à la

formation des talents. La base de toute économie numérique est de disposer d'un approvisionnement fiable et durable en Tic. En exploitant pleinement les avantages des talents, nous pouvons avoir plus de créativité et de prospérité pour l'économie numérique au Gabon", a indiqué le directeur général de Huawei Gabon, Pan Ming Ming. Intervenant aussi à cette occasion, Abdul Rabman Youma le maire du quatrième arrondissement de Franceville, qui abrite l'université, a présenté à l'assistance sa circonscription administrative et les infrastructures que l'on y trouve. Tandis que le recteur, Crépin Ella Missang a, lui, saisi cette opportunité pour solliciter, au bénéfice de son établissement, un soutien pour la réalisation du câblage filaire intégral de l'ensemble des bâtiments de l'institution. Au terme de cette phase protocolaire, les deux partenaires (USTM-Huawei) ont procédé à la signature du mémorandum de formation des talents, sous la supervision du ministre. Après quoi, le membre du gouvernement a lancé le site web, dans la salle de formation offerte par la société Huawei.

... et département de la Sébé-Brikolo/Okondja/Vie associative/Trois questions au président de "Ongouangoubou"...

... Eris Séraphin Ndjibila : "Nous étions porteurs d'un message d'unité et d'entraide"

Propos recueillis par O'.N.
Libreville/Gabon

C'est l'objet principal de la tournée qu'il vient d'effectuer dans la Sébé-Brikolo, auprès des membres de son association.

L'Union : Monsieur le président, vous venez d'entreprendre une campagne de sensibilisation sur la paix et l'unité à travers le département de la Sébé-Brikolo (Okondja), avec votre association "Ongouangoubou". Pouvez-vous nous présenter cette structure ?

Eris Séraphin Ndjibila : "Ongouangoubou" est une association qui regroupe les ressortissants de notre illustre village dans le canton Lekori. Ceux-ci se retrouvent dans la commune d'Okondja, à Otala, Opoungou, Lebaladouba, Ossinga II, Alanga ainsi qu'à d'autres endroits du territoire national. Notre association est également ouverte à toute personne physique ou morale favorable à ses textes constitutifs. Elle est apolitique et ne poursuit aucun but lucratif. Sa raison d'être est le développement d'un climat d'unité, d'entraide et de compréhension mutuelle entre les membres, afin d'œuvrer à l'épanouissement de ses ressortissants et au développement de leur contrée. Il va sans dire que cela ne sera possible que par le rassemblement de tous les enfants de notre village autour d'un même idéal, celui de la cohésion et de la solidarité. Pour cela, il a fallu créer et maintenir un cadre favorable à l'échange de connaissances et d'expériences...

Quels sont les objectifs visés par votre récente tournée évoquée ci-dessus ?

- Nous avons voulu communier avec les membres de notre structure. Nous avons également profité de cette occasion



Le président de l'association «Ongouangoubou», Eris Séraphin Ndjibila.

Photo : Communication présidentielle

pour promouvoir l'unité au niveau local et national, l'entraide, la recherche de la paix et la tranquillité. C'est dans ce sens que nous avons sensibilisé, jeunes et notables à faire barrage à tous ceux qui ternissent l'image de notre province et de notre département, en mettant en péril notre vivre-ensemble. Nous avons aussi fustigé les comportements regrettables de certains de nos frères et sœurs qui sèment la division et la haine et s'en prennent ouvertement

à notre mère Marie-Madeleine Mborantsuo et à notre fils et frère Brice Laccruche Alihanga. Permettez-nous de rappeler que cette grande dame, pétrie d'expérience et respectée à travers le monde, est une digne fille de notre village Ongouangoubou. De ce fait, notre association est appelée à la protéger et à la soutenir en toutes circonstances dans la mesure de nos possibilités. Quant à Brice, il faut rappeler qu'il est directeur de cabinet du président de la République. Il a été choisi par ce dernier. Il faut alors lui faire confiance et surtout éviter de le distraire par rapport aux missions que lui confie son chef.

Vous dites que votre association est apolitique et pourtant vous avez soutenu activement le candidat Ali Bongo Ondimba en 2016, et vous avez même pris part au Dialogue politique d'Angondjé ?

- Je dois vous dire que chaque citoyen se retrouve tôt ou tard dans un contexte politique. Si l'on n'est pas acteur politique, alors l'on subit des décisions politiques. C'est donc fort de cela, et eu égard à l'enjeu politique de la dernière élection présidentielle que nous avons soutenu la candidature du président Ali Bongo Ondimba, qui en est d'ailleurs sorti vainqueur. Et nous sommes fiers d'avoir apporté notre modeste contribution à cette victoire. Quant au Dialogue d'Angondjé initié par le chef de l'Etat au sortir de ces élections, nous avons décidé d'y prendre une part active pour contribuer à ramener la sérénité entre les fils et filles du pays. Parce que, même au niveau de notre association, le climat social n'était plus favorable à la cohésion. Nous avons participé au Panel 4 qui avait pour thème la consolidation de la paix et de la cohésion nationale. Lors de ces travaux, nous avons fait des propositions allant dans ce sens. Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs été retenues dans les recommandations de ces assises.